

# Une activité qui résiste à la crise

Entre 2006 et 2010, les effectifs salariés de l'économie sociale ont augmenté régulièrement avec une accélération notable en 2010. Ils progressent en moyenne annuelle de 3,1 % en Guadeloupe, soit deux fois plus qu'en France métropolitaine mais deux fois moins qu'en Guyane (figure 4 & 5).

Cet écart important avec la France métropolitaine est dû à la fois à des facteurs liés à la structure sectorielle de l'économie et à des effets spécifiques à la région. (figure 6) L'effet structurel joue favorablement dans les régions orientées vers l'enseignement, les administrations publiques, la santé et l'action sociale comme les DFA et la Corse.

En revanche, il joue défavorablement dans des régions comme l'Alsace

ou la Champagne-Ardenne plutôt tournées vers l'industrie, l'information et la communication, qui connaissent d'importantes pertes d'emploi.

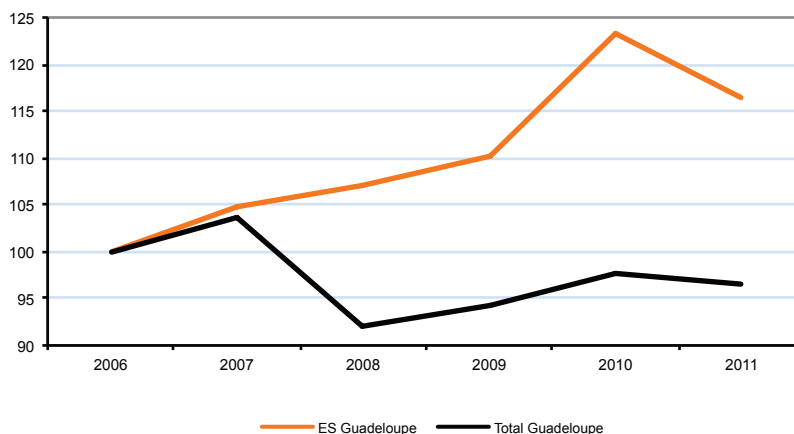
La localisation sur le territoire guadeloupéen est favorable à la croissance de l'emploi dans les administrations publiques, l'enseignement, la santé et l'action sociale (environ +7 points par rapport à la France métropolitaine de province). Alors que la crise économique faisait perdre 3,5 % des emplois à l'économie guadeloupéenne entre 2006 et 2011, L'ES voyait ses effectifs progresser de 17 %. Cette tendance s'est accentuée avec le début de la crise économique, en 2009, avec la poursuite de la politique de soutien de l'économie sociale dans les DOM jusqu'en 2010.

Toutefois, la politique budgétaire mise en place pour limiter les déficits publics (baisse des subventions de l'État, puis des collectivités territoriales) a aussi touché l'économie sociale à partir de 2010 (baisse de 5,4 % des effectifs salariés entre 2010 et 2011).

La région est aussi avantagée dans les transports et l'entreposage (+3 points). En revanche, l'effet résiduel (dit géographique) est négatif dans les autres activités de service (-5 points).

## 4 Des effectifs en hausse de 8,8 % en cinq ans

Évolution 2006-2011 des effectifs salariés de l'ES (Base 100 en 2006)



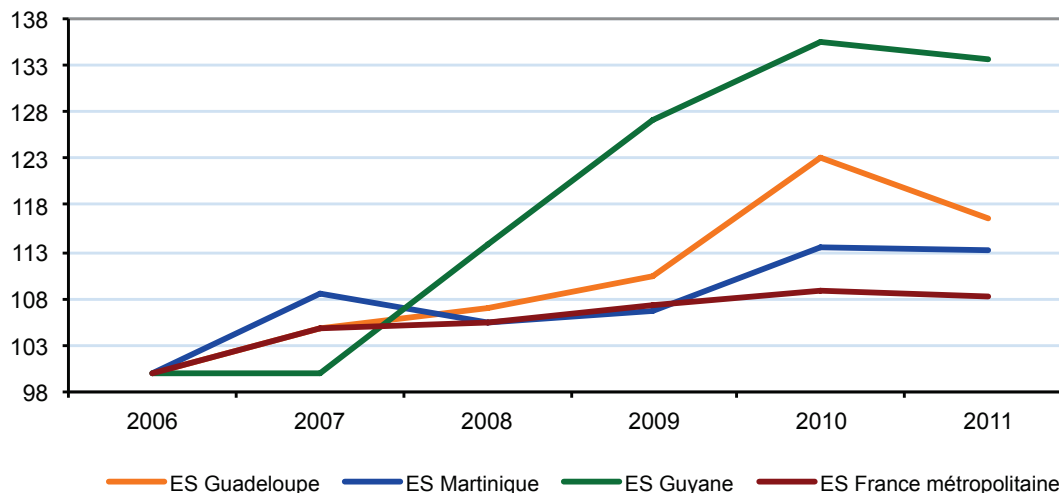
Champ : postes de travail au 31 décembre (hors intérimaires et postes annexes).

Source : Insee, Clap 2006 - 2011.

# Une activité qui résiste à la crise

## 5 Une croissance plus rapide en Guadeloupe qu'en France métropolitaine ou en Martinique

Évolution 2006-2011 des effectifs salariés de l'ES (Base 100 en 2006)



Champ : postes de travail au 31 décembre (hors intérimaires et postes annexes).

Source : Insee, Clap 2006 - 2011.

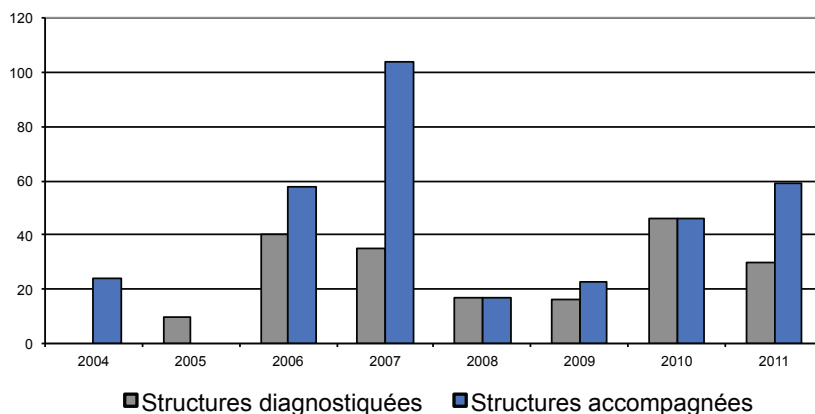
### Encadré 3

## Le Dispositif Local d'Accompagnement en Guadeloupe

Le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) a pour objectif d'accompagner les structures développant des activités et des services d'utilité sociale, créateurs d'emploi, dans leurs démarches de consolidation économique et de développement. Le DLA permet à une structure de bénéficier d'un diagnostic partagé de sa situation, de sa capacité de consolidation économique et de ses besoins d'appui. Si la structure accepte les préconisations qui découlent de ce diagnostic, le chargé de mission DLA élabore avec elle et met en place un plan d'accompagnement, qui comprend une ou plusieurs actions d'appui sous forme d'ingénieries individuelles ou collectives, financées par le DLA et réalisées par des prestataires. Il assure un suivi du plan d'accompagnement et mesure son impact sur le développement des activités et des emplois. Le DLA est financé par l'État, la Caisse des Dépôts, le Fonds social européen et selon les cas d'autres partenaires comme les collectivités locales. En 2011, le DLA a bénéficié d'un budget global s'élevant à 130 000 euros. Ce dispositif est porté en Guadeloupe par le bureau de gestion (BGE) Guadeloupe Iles du Nord. Les principaux secteurs bénéficiaires du DLA sont les services à la personne, l'insertion par l'activité économique, la culture, le sport, la petite enfance et la politique de la ville. Entre 2004, date de sa création et 2011, 460 structures ont été accueillies par la BGE Guadeloupe Iles du Nord, dont près de 90 en 2011. Parmi ces structures accueillies, 330 ont bénéficié d'un accompagnement (*Graphique 5*). Entre 2008 et 2011, leur nombre a été multiplié par quatre. La crise économique et une meilleure connaissance du dispositif peuvent expliquer cette forte hausse. Au final, entre 2008 et 2011, près de 140 structures ont bénéficié d'une ingénierie. Entre 2008 et 2011, 1 600 emplois ont donc été consolidés.

## 6 Quatre fois plus de structures accompagnées en 2011 qu'en 2008

Évolution du nombre de structures diagnostiquées et accompagnées par le DLA entre 2004 et 2011 en Guadeloupe (en nombre)



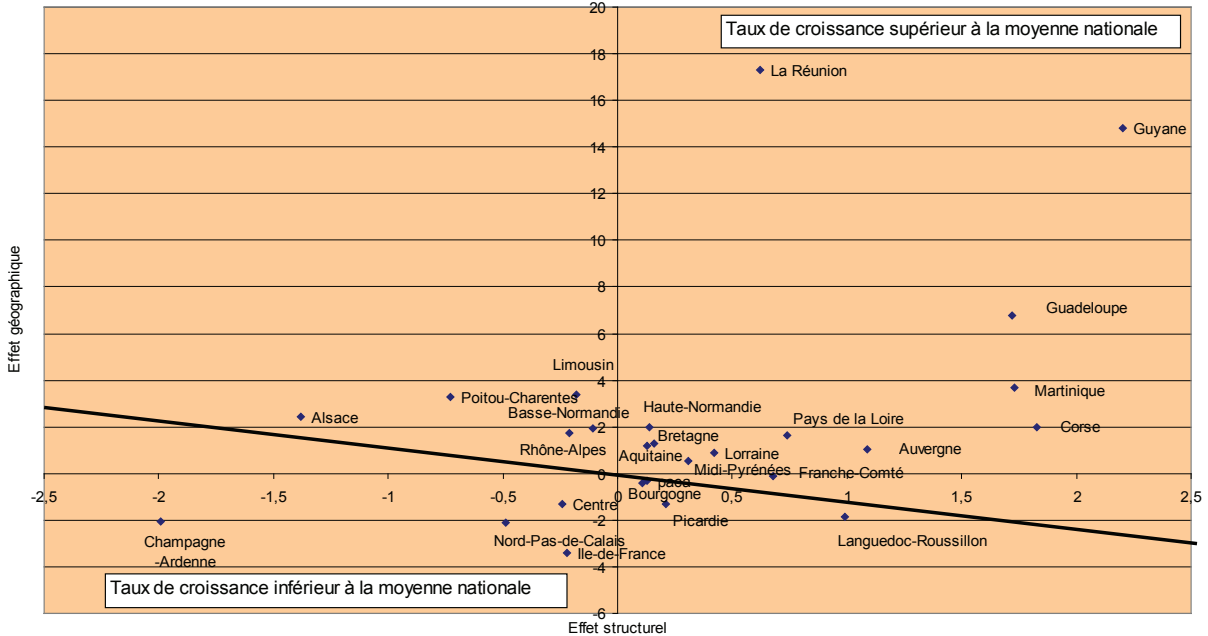
Lecture : En 2011, 30 structures ont été diagnostiquées et 60 ont accepté les préconisations proposées lors de leur diagnostic et ont alors bénéficié d'un accompagnement.

Source : BGE Guadeloupe Iles du Nord, Enée.

# Une activité qui résiste à la crise

## 7 Un «tiers secteur» préservé de la crise économique jusqu'en 2010

Taux de croissance de l'emploi salarié régional entre 2008 et 2011 : effets structurels et géographiques (en %)



Lecture : Les régions figurant au-dessous de la diagonale (droite de pente -1 et passant par 0) ont un taux d'évolution de l'emploi salarié inférieur à la moyenne nationale. Celles situées au-dessus ont un taux d'évolution de l'emploi supérieur à la moyenne nationale. Les régions des Dom ont à la fois un effet structurel et un effet géographique positif. Ces régions bénéficient à la fois de leur structure tertiaire, et d'une politique de soutien du tiers secteur plus favorable dans les DOM jusqu'en 2010. Pour les régions situées dans le quadrant en haut à gauche et au dessus de la courbe, l'effet géographique positif compense l'effet structurel défavorable (Alsace, Limousin, Poitou-Charentes, Basse-Normandie et Rhône-Alpes). Pour PACA, Bourgogne, Picardie et Languedoc-Roussillon, l'effet structurel ne suffit pas à compenser l'effet géographique négatif. Enfin, les régions de Champagne-Ardenne, Nord-Pas-de-Calais, Centre et Île-de-France, ont à la fois un effet structurel et un effet géographique négatifs.

Source : Clap 2008-2011.